

pas besoin de médecin puisqu'elle est morte, et comme nous ne tenons pas à ce que la police vienne mettre le nez dans nos affaires, il n'y a qu'à faire disparaître cette belle enfant. C'est dommage, tout de même, elle aurait encore fait un bon usage. » Il chargea le cadavre sur son épaule et disparut dans l'arrière-boutique.

Pol gémissait toujours en se balançant lentement de droite à gauche et de gauche à droite. Une idée parut lui naître, il s'arrêta un instant, se leva et partit à son tour dans l'arrière-boutique.

Les deux comparses qui avaient escorté le cadavre d'Omme parurent sur le pas de la porte. « Le patron est là ? demanda l'un d'eux à Anicet, il est l'heure de partir.

— A votre disposition, les garçons, dit Boulard en réparant sans son fardeau. Allons, mon jeune ami, en route. Nous vous expliquerons. » Tandis qu'ils sortaient, Anicet vit Pol revenir avec un escabeau, un marteau, un clou et une corde. « Il va se pendre », pensa-t-il, et il s'éloigna en riant à l'idée de la scène burlesque qui allait se passer, quand la corde se casserait, et que Pol recommencerait sa tentative lamentable à nouveau couronnée d'insuccès.

« Le soir, dit-il, il fait bon vivre. »